

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1952)

Heft: 3

Rubrik: Die Deutschschweizer Bühnen im März

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIE DEUTSCHSCHWEIZER BÜHNEN IM MÄRZ

Der Opernspielplan der Deutschschweizer Bühnen steht diesmal einestheils im Zeichen Mozarts, dessen «Entführung» am Stadttheater Zürich neu einstudiert wird und dessen «Zauberflöte» am 2. März am Berner Stadttheater zur Wiederaufnahme gelangt ist. Das erste der fünf bekanntesten Opernwerke des Salzburger Meisters, «Die Entführung aus dem Serail», wird auch, in der Darstellung durch das Ensemble des St.-Galler Stadttheaters, am 23. März anlässlich der Eröffnung des neuen Kurtheaters in Baden erklingen. Wir werden auf diese neue Bühne, mit der sich das Bäderstädtchen ein modernes, dem Schönen und der Unterhaltung geweihtes Kunstetablisement geschaffen hat, im nächsten Heft unserer Zeitschrift noch ausführlicher zurückkommen. Das Schauspielensemble von St. Gallen wird seinerseits anlässlich der Einweihung Grillparzers Drama «Ein treuer Diener seines Herrn» geben (22. März).

Neben Mozart dominieren in der Oper Werke aus der Mitte des letzten Jahrhunderts: Verdi bei uns selten mehr gegebener «Ernani» ist am Stadttheater Zürich vorgesehen, das Mitte Februar in neuer, glücklicher Inszenierung auch Tschaikowskys «Eugen Onegin» herausgebracht hat. — Das Stadttheater Basel andererseits widmet sich einem modernen Werke: der Oper «Leonore 40/45» von Rolf Liebermann, die am 25. März ihre Uraufführung erleben wird.

Im Schauspiel kommen als Klassiker Shakespeare mit «Der Widerspenstigen Zähmung» am Berner Stadttheater (Premiere am 11. März), Schiller mit der «Braut von Messina» am Stadttheater Chur (Premiere am 16. März), Grillparzer mit «Ein treuer Diener seines Herrn» am Stadttheater St. Gallen (Premiere am 19. März) zum Wort. Basel plant auf den 18. März die Erstaufführung in deutscher Sprache des Spaniers G. Lorca

«Bluthochzeit». Am 1. März ist an der Bühne der Rheinstadt Raimunds Volksstück «Der Bauer als Millionär» erstmals in Szene gegangen. Das Stadttheater Chur gibt ferner Ibsens Schauspiel «Nora» (erstmalig am 5. März) und das Lustspiel von Leo Lenz «Frauenkenner» (Premiere am 23. März). Das Stadttheater Luzern studiert neu auf den 14. März E. W. Eschmanns «Alkestis» ein.

Aus dem Operettenspielplan sind die Premieren «Die Tänzerin Fanny Elßler» von Johann Strauß am Stadttheater Bern (Premiere am 22. März) und «Die Zirkusprinzessin» von Kalmann am Stadttheater St. Gallen (8. März) zu nennen.

Das Städtebundtheater Biel-Solothurn, dessen Direktor, Leo Delsen, nunmehr seit 25 Jahren die Leitung innehat, sieht u. a. Aufführungen von Beethovens «Fidelio», Schillers «Maria Stuart», Shaws «Pygmalion» vor.

Au tour de la Suisse romande...

L'éditeur Arthaud, de Grenoble, vient d'enrichir de deux nouvelles réussites sa collection des «Beaux Pays». Notre compatriote M. Pierre Girard a été chargé de rédiger un volume consacré à la «Suisse romande». En plus de deux cents pages, l'aimable homme de lettres genevois dit, avec autant de science que d'esprit, tout ce que les cantons de Genève, de Vaud, de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais, et le Jura bernois, doivent à une histoire, une tradition et une culture infiniment diverses et solidement vraies. M. Pierre Girard se défend de donner dans le genre du guide classique qui convient aux gens pressés — trop pressés, peut-être, il suggère et n'impose point. Le lecteur le suit avec intérêt dans cette présentation des caractéristiques de nos territoires, il s'attarde aux évocations historiques et ne perd pas une bouchée des aspects folkloriques qu'on lui sert sans trop d'insistance. Celui qui connaît la Suisse romande sera gagné par le désir d'en savoir davantage, celui qui n'aura jamais vu les rives du Léman, qui ne se sera pas attardé sur les hauteurs valaisannes, qui n'aura pas parcouru les préalpes fribourgeoises ou les vallons neuchâtelois et les pâturages jurassiens, celui-là sera conquis et tiendra à voir de près tout ce qui est présenté avec tant de bonne grâce. Quelque 160 héliogravures d'une irréprochable facture contribuent à l'attrait de cette édition.

* * *

On connaît Samivel qui a emprunté à l'entourage de M. Pickwick un pseudonyme que grands et petits saluent avec joie. Auteur de nombreux ouvrages qui comptent parmi les chefs-d'œuvre de la littérature enfantine, Samivel s'est également imposé à l'attention, à l'admiration des plus grands. Alpiniste, écrivain, poète, cinéaste, il court d'un pays à l'autre, gravit tout ce qui est accessible et s'attaque à ce qui resterait inaccessible à d'autres imaginations que la sienne: la légende alpestre et le récit des servants de hauts pâturages. Ce nouvel ouvrage, qui s'inscrit dans la collection «Sempervivum» de l'éditeur Arthaud de Grenoble, est intitulé «Contes à Pic». Tout un programme où la Suisse a large part, avec des chapitres où l'humour et l'émotion sont admirablement dosés: Le Diable de Saint-Théodule, La Première Fois (ascension du Cervin, vue par un chouca) et le Passage du Grand-Saint-Bernard par les troupes de Bonaparte. Les aquarelles de Samivel font le reste et c'est un complément plein d'humour.

Il faut lire les pages et les relire. Comme cette première entrevue du lucifer régional et de l'évêque Théodule:

«Le diable arriva comme l'éclair. Théodule n'avait jamais vu d'aussi laide créature. C'était un petit diable, à peu près haut comme un enfant de cinq ans, à la peau verdâtre, toute ridée et bouton-neuse, avec une queue en trompette et un ventre proéminent. L'évêque le considéra avec commisération:

— Dites donc, mon... ami, vous feriez bien de changer de régime au plus tôt, savez-vous?

— ...de régime!!! s'écria le diable interloqué.

— ...Vilaine peau: mauvaise digestion... Mangez donc des carottes! des carottes crues... Les ânes s'en trouvent fort bien.»

* * *

Les Editions Vie de l'Imprimerie Centrale, à Lausanne, publient une critique de l'œuvre de cent seize écrivains romands de la première moitié de ce siècle. L'auteur de cette vivante étude, M. Weber-Perret, prend la peine de préciser que son titre («Ecrivains Romands») a été intentionnellement choisi, à défaut d'une «littérature romande», et cette distinction implique qu'il a fait porter son analyse sur les œuvres des écrivains de Suisse romande du XX^e siècle, sans prétendre qu'elles forment une littérature nationale indépendante de la littérature française. «Mais, ajoute-t-il, la Suisse romande n'est pas une province française. Les rapports du Suisse avec Paris ne sont pas les mêmes que ceux du Normand ou du Breton. L'indépendance politique, le fait d'être séparé de la France par une frontière, d'avoir une autre histoire et d'autres conceptions de la vie sociale confèrent un caractère particulier à l'art de nos écrivains, qu'ils le désirent ou non.»

Si Rousseau, M^{me} de Staël et Benjamin Constant sont les principaux écrivains de notre XVIII^e siècle et du début du XIX^e, C.-F. Ramuz et Gonzague de Reynold le sont du XX^e, constate M. Weber-Perret, tous deux ont enrichi la littérature française de livres que seule la Suisse pouvait lui donner. Suit une étude très poussée, avec le rappel de l'époque des «Cahiers Vaudois» dont Paul Budry fut l'animateur. Le théâtre, la poésie et l'esprit critique ont leurs chapitres dans ces quelque 270 pages.

* * *

«Alpe, Neige, Roc» est une revue alpine internationale qui vient de voir le jour et doit paraître deux fois par année, aux Editions Marguerat, de Lausanne. On est heureux de complimenter sans réserve M. Paul Gaberell, rédacteur responsable de cette magnifique publication, et les Imprimeries Réunies qui ont parallèlement voué leurs soins les meilleurs à cette réussite.

Le Comité de rédaction groupe quelques patrouilleurs alpins d'une brigade de montagne de Suisse romande, et des plumes de choix ont collaboré à ce premier numéro: le général Guisan, Maurice Zermatten, André Roch, André Guex, R. Frison-Roche, Samivel, René Dittert, Géo Blanc, etc. Deux hors-texte en couleurs et de belles photographies ajoutent à l'attrait de la revue, à qui l'on souhaite le plein succès qu'elle mérite. M. Le second fascicule qui vient de sortir de presse est digne à tous égards du premier.

Neue Bücher

Welt im Aufbau, von Peter Howard. Die Geschichte von Frank Buchmann und den Männern und Frauen der Moralischen Aufrüstung. Erste Schweizer Auflage im Caux-Verlag. Fr. 2.60.

Wenn ein Buch, in acht Sprachen übersetzt, innerhalb von sechs Monaten Auflagen von gegen einer halben Million erreicht, so denkt man sich:

das muß entweder ein amerikanischer Bestseller oder ein populärmedizinisches Werk sein! Bei «Welt im Aufbau» handelt es sich weder um das eine noch das andere. Der Verfasser, der bekannte englische Journalist Peter Howard, hat in diesem Buch versucht, die Entwicklung der weltweiten Aktion einer Idee zu zeigen, die sehr eng mit der Schweiz verbunden ist. Es handelt sich um die Moralische Aufrüstung, die ihr Weltzentrum in Caux ob Montreux hat, wo die meisten der Geschichten, die Howard erzählt, ihren Ursprung genommen haben.

Die Art und Weise, wie «Welt im Aufbau» in den einzelnen Ländern verteilt worden ist, zeigt noch mehr als die hohe Auflage den besonderen Charakter des Buches. So kommt es wohl nicht alle Tage vor, daß Dockerführer von London und Glasgow, die noch vor wenigen Monaten nationale Streiks angeführt haben, sich zusammen und aus ihrem Geld die nötigen Finanzen zusammenbringen, um allen Mitgliedern des Unterhauses und Oberhauses ein Buch schicken zu können. Dies muß um so überzeugender wirken, als die Geschichte dieser Docker in einem Kapitel des Buches aufgezeichnet ist.

Die Schweiz. Arbeit und Leben. Verlag «Mensch und Arbeit», Zürich, herausgegeben von Werner Reist.

Es ist im Grunde ganz normal, daß der Zustrom ausländischer Gäste in die Schweiz als eines der wenigen von der Kriegsfurie verschonten Länder Europas einer ganzen Anzahl von «Reiseführern» rief. Die einen gefallen sich in der Rolle von Pseudo-Baedekers, andere haben es deutlich auf Verkehrswerbung abgesehen — und eine dritte Gruppe ist von unbedingt bleibendem Wert. Es sind jene, welche durch alle Äußerlichkeiten auf den Grund durchdringen und die «Idee der Schweiz» in wahrhaft beglückender Deutlichkeit darzustellen verstehen.

Zu diesen letzteren zählt der vorliegende, prachtvoll illustrierte 200-Seiten-Band. Unter der Gesamtedaktion von Dr. Ernst Schürch — schon dies spricht für die hohe Schau — wird in drei Kapiteln (Die Schweiz als Ausnahme, die Schweiz an der Arbeit, Gastliche Schweiz) von besten Kennern unseres Landes die sprichwörtliche Vieltaligkeit der Schweiz gezeigt, doch keinesfalls nur als äußere Erscheinung, sondern vielmehr als Ergebnis einer jahrhundertelangen Entwicklung. Dies aber ist das wahrhaft Faszinierende: Aus sozusagen allen Kapiteln leuchtet das Wunder auf, daß unser Volk trotz der Verschiedenheit der Charaktere, der Temperamente, des Herkommens, der Kultur, der Religion und Sprache dennoch eine unlösliche, auf freiem Willen aller ruhende Gemeinschaft geworden ist.

Doch damit ist zugleich gesagt, daß dieser Band 17 der Folge «Mensch und Arbeit» keineswegs nur den ausländischen Gast zu interessieren vermag, vielmehr auch für den Schweizer Leser eine wahre Fundgrube des Wissenswerten ist. Und wenn er den Geist dieses Buches richtig versteht, so wird es ihn trotz eines stillen Stolzes vor jeder Überheblichkeit bewahren, weil hinter der Einmaligkeit des in der Schweiz Gewordenen doch letztlich immer ein unbegreifliches Wunder steht. wz